Figure de style

Une figure de style, du [latin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Latin) *figura*, est un procédé d’écriture qui s’écarte de l’usage ordinaire de la [langue](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue) et donne une expressivité particulière au propos. On parle également de figure de rhétorique ou de figure du [discours](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discours). Si certains auteurs établissent des distinctions dans la portée des deux expressions, l’usage courant en fait des [synonymes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Synonymie).

Les figures de style, liées à l'origine à la [rhétorique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique), sont l’une des caractéristiques des textes qualifiés de « littéraires ». Elles sont cependant d’un emploi commun dans les interactions quotidiennes, écrites ou orales, du moins pour certaines d’entre elles, comme l’illustrent par exemple les [métaphores](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9taphore) injurieuses du [capitaine Haddock](https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitaine_Haddock).

De manière générale, les figures de style mettent en jeu : soit le sens des [mots](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mot) (figures de substitution comme la métaphore ou la [litote](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litote), l’[antithèse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Antith%C3%A8se) ou l’[oxymore](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oxymore)), soit leur sonorité ([allitération](https://fr.wikipedia.org/wiki/Allit%C3%A9ration), [paronomase](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paronymie#Paronomase) par exemple) soit enfin leur ordre dans la phrase ([anaphore](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anaphore_(rh%C3%A9torique)), [gradation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gradation) parmi les plus importantes). Elles se caractérisent par des opérations de transformation linguistique complexes, impliquant la volonté stylistique de l'énonciateur, l'effet recherché et produit sur l'interlocuteur, le [contexte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Contexte_(linguistique)) et l'univers culturel de référence également.

Chaque langue a ainsi ses propres figures de style ; leur [traduction](https://fr.wikipedia.org/wiki/Traductologie) pose souvent des problèmes de fidélité par rapport à l'image recherchée. Par conséquent, cet article ne traite que des figures de style en [langue française](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais).

Les figures de style constituent un vaste ensemble complexe de procédés variés et à l’étude délicate. Les spécialistes ont identifié, depuis l’[Antiquité gréco-romaine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philosophie_antique) (avec [Cicéron](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cic%C3%A9ron), [Quintilien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quintilien)) des centaines de figures de style et leur ont attribué des noms savants, puis ont tenté de les classer ([Fontanier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Fontanier" \o "Pierre Fontanier), [Dumarsais](https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9sar_Chesneau_Dumarsais)).

La [linguistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Linguistique) moderne a renouvelé l’étude de ces procédés d’écriture en introduisant des critères nouveaux, d'identification et de classement, se fondant tour à tour sur la [stylistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stylistique), la [psycholinguistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Psycholinguistique) ou la [pragmatique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pragmatique_(linguistique)). Les mécanismes des figures de style sont en effet l'objet de recherches neurolinguistiques et psychanalytiques.

Définition et caractéristiques

Principe : un écart par rapport à l'usage normal de la langue

L'[auteur](https://fr.wiktionary.org/wiki/auteur) (du latin *auctor*) est, étymologiquement, « celui qui augmente, qui fait avancer »[2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-2). L'apport de l'écrivain provient pour partie de son style, c'est-à-dire de l'ensemble des moyens d'expression qu'il utilise dans son propos et qui traduisent sa personnalité ; ce que résume la formule célèbre de [Buffon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges-Louis_Leclerc_de_Buffon) : « Le style est l'homme même »[3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-3).

Cette manière d'écrire propre se fonde en particulier sur l'utilisation des figures de style, du latin *figura*, mot désignant la forme d'un objet[F 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-F,_entrée_Figure-4). Celles-ci sont des écarts par rapport à la langue commune[F 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-F,_entrée_Figure-4),[D 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-5).

L'auteur amplifie son discours en recourant aux figures, notamment par l'utilisation du langage imagé, mais pas seulement. C'est [Pierre Fontanier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Fontanier) le premier qui a développé la théorie de la figure-écart[K 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-6). De nombreuses figures de style ont également pour intérêt d'agir sur le rythme, la construction syntaxique ou la répétition. On peut par exemple repérer deux figures de style dans le vers :

Ma seule Étoile est morte, – et mon luth constellé  
Porte le Soleil noir de la Mélancolie.

— [Gérard de Nerval](https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9rard_de_Nerval), *Les Chimères*, El Desdichado

L'expression « Soleil noir de la Mélancolie » permet à Nerval d'imager deux idées. Il y a en effet un [oxymore](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oxymore), figure réunissant deux mots aux [connotations](https://fr.wikipedia.org/wiki/Connotation) contraires (« soleil » et « noir ») et une [métaphore](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9taphore) ([analogie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Analogie) entre le « soleil noir » et la « [mélancolie](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9lancolie) », maladie de l'ennui), qui permettent au lecteur de percevoir la sensibilité de l'auteur et son univers mental, marqué, ici, par l'étrangeté et le mal de vivre. En conséquence, la figure de style est une composante essentielle du style chez un écrivain, mais aussi, et plus généralement, chez tout [locuteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Locuteur) et au sein de langage lui-même :

« La formation des figures est indivisible du langage lui-même, dont tous les mots abstraits sont obtenus par quelque abus ou quelque transfert de signification, suivi d'un oubli du sens primitif. »

— [Paul Valéry](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Val%C3%A9ry)[4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-7)

La recherche de la nature de cet écart, et surtout de la norme à laquelle il se ressent, a été l'objectif de la plupart des études et analyses modernes[I 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-I14-8),[K 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-9).

Dénomination : de la « figure rhétorique » à la « figure stylistique »

Articles connexes : [Rhétorique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique) et [Stylistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stylistique).

L'expression « figure de style », du [latin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Latin) *figura*[Étymologie 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-10), est elle-même la réunion de deux [tropes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trope_(rh%C3%A9torique)) :

« L’expression « figure de style » est un ensemble de deux figures de style accolées, une [métaphore](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9taphore) et une [métonymie](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tonymie) : le « style » était jadis un poinçon pour graver des caractères dans la cire, donc dire « style » au lieu d’écriture est une métonymie (l’outil à la place de l’usage) ; figure vient de *figura*, « dessin », donc il y a dérivation de sens, métaphore, car on passe d’une idée à sa représentation. »

— [Henri Suhamy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Suhamy)[D 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-D6-11)

L'usage commun confond en effet les expressions de « figures de style » et de « figures de rhétorique » mais certains auteurs établissent une distinction entre les deux. Ainsi, dans son ouvrage *Éléments de rhétorique*, [Jean-Jacques Robrieux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Jacques_Robrieux) distingue les figures de rhétorique, qui jouent un « rôle persuasif » et qui forment une classe de procédés fonctionnels, des figures autres dites non-rhétoriques et qui peuvent être « poétiques, humoristiques et lexicales »[5](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-12). La distinction académique sépare elle aussi les figures de rhétorique, visant la [persuasion](https://fr.wikipedia.org/wiki/Persuasion), des figures [stylistiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stylistique), visant l'« ornement du discours »[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-13).

Pourtant, à l'origine, la figure de style est l'une des composantes de l'*elocutio*, partie de l'art rhétorique qui s'attache au style et aux ornements du discours. Pour [Cicéron](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cic%C3%A9ron) elle est le propre de l'orateur et « adapte à ce que l'invention fournit des mots et des phrases appropriées »[7](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-14). C'est donc la partie la plus littéraire de la rhétorique[8](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-15). La figure de style est le lieu d'une bonne expression et de l'ornement (« *ornatus* »). Selon la rhétorique classique, l'élocution concerne ainsi le choix des mots et la composition des phrases (les membres de phrases ou « *cola* » doivent être équilibrés), le rejet des [archaïsmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Archa%C3%AFsme) et des [néologismes](https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9ologisme), l'usage de [métaphores](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9taphore) et des figures adaptées aux propos (à condition toutefois qu'elles soient claires, autrement il s'agit de fautes d'expression), enfin, le rythme doit être souple et au service du sens. La *Rhétorique à Herennius* recommande ainsi « l'élégance, l'agencement des mots, la beauté »[9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-16).

Les figures de rhétorique (ou « *schèmata* » en grec[Étymologie 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-18)) proviennent donc de la qualité de l'orateur. Elles procurent en premier lieu un plaisir (ou « *delectatio* ») car « leur mérite manifeste [est] de s'éloigner de l'usage courant » selon [Quintilien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quintilien)[11](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-19) mais servent avant tout la persuasion et l'argumentation. De ce fait, la notion de « figure de rhétorique » est à examiner au sein de la catégorie plus vaste des figures de style.

Emploi à l'écrit et à l'oral

La figure de style est spécifiquement un procédé d'écriture — à distinguer de la « clause de style »[D 3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-20) —, qui met en jeu l'« effort » du [locuteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Locuteur) pour constituer la figure, son intention stylistique en somme, et l'« effet » sur l'[interlocuteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Locuteur) qui fait appel à sa sensibilité[H 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-21). Les figures de style sont donc définies comme un sous-ensemble de la [stylistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stylistique)[Note 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-23),[H 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-24), constitué par des écarts par rapport à l'usage commun de la langue, un emploi remarquable des mots et de leur agencement. Elles concernent ainsi un rapport particulier entre le « [signifiant](https://fr.wikipedia.org/wiki/Signifi%C3%A9_et_signifiant) » (le mot) et le « [signifié](https://fr.wikipedia.org/wiki/Signifi%C3%A9_et_signifiant) » (le sens).

Les figures de style sont cependant présentes constamment[D 4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-25), hors la littérature et même dans l'expression non poétique comme le montre [George Lakoff](https://fr.wikipedia.org/wiki/George_Lakoff)[13](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-26). Par exemple, dans la [métonymie](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tonymie) journalistique : « L'Élysée a fait savoir »[F 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-27). Elles le sont encore davantage dans la langue orale, qui cherche à retenir l'attention du récepteur et qui use des procédés d'ironie, des [jeux de mots](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_de_mots), des [clichés](https://fr.wikipedia.org/wiki/Clich%C3%A9), de [locutions](https://fr.wikipedia.org/wiki/Locution_(linguistique)) figées ou de raccourcis de langage comme dans l'expression imagée : « Il pleut des cordes ». Cependant, pour [Bernard Dupriez](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Dupriez), « ce n'est qu'occasionnellement que les figures modifient la langue »[G 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-G6-28).

Cet écart par rapport à la « norme linguistique » induit cependant des limites d'acceptabilité pour une figure de style. En effet, si la figure s'écarte trop de la norme elle tombe dans le registre des [solécismes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sol%C3%A9cisme)[Note 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-29),[F 3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-30). Mais le sens est aussi une limite : en effet la phrase peut être grammaticalement correcte mais asémantique (sans sens). L'expression poétique « inventant » des formes, elle échappe à ces restrictions. Certains textes [surréalistes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Surr%C3%A9alisme) l'illustrent parfaitement, tel ces vers :

À la poste d'hier tu télégraphieras  
que nous sommes bien morts avec les hirondelles.  
facteur triste facteur un cercueil sous ton bras  
va-t-en porter ma lettre aux fleurs à tire d'elle.

— [Robert Desnos](https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Desnos), *La Liberté de l'Amour*, Les Gorges froides

C'est également le cas de l'[anacoluthe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anacoluthe) comme dans la dernière [strophe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Strophe) de [*L'Albatros*](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Albatros_(po%C3%A8me)) de [Charles Baudelaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Baudelaire) : « Exilé sur le sol au milieu des huées // Ses ailes de géant l'empêchent de marcher ». Reste que pour évaluer une figure par rapport à cette norme, il faudrait définir « un degré zéro de l'écriture » selon [Roland Barthes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roland_Barthes)[14](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-31),[D 5](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-32) et de l'usage linguistique, ce qui n'est pas possible puisque chaque [locuteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Locuteur) teinte son propos de sa [subjectivité](https://fr.wikipedia.org/wiki/Subjectivit%C3%A9) propre. C'est dans les textes littéraires qu'on rencontre plus particulièrement les figures de style employées pour leur fonction esthétique et leur effet sur le « signifié » : chaque genre possède ses figures spécifiques ou favorites. Les [romans](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_(litt%C3%A9rature)) usent de procédés descriptifs ou allusifs comme l'[analepse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Analepse) ou la [digression](https://fr.wikipedia.org/wiki/Digression), la [poésie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Po%C3%A9sie) privilégie des figures jouant sur les sonorités ([allitération](https://fr.wikipedia.org/wiki/Allit%C3%A9ration), [homéotéleute](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hom%C3%A9ot%C3%A9leute)) ou les images ([métaphore](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9taphore), [personnification](https://fr.wikipedia.org/wiki/Personnification)) alors que l’art dramatique du [théâtre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_(genre_litt%C3%A9raire)) utilise quant à lui des figures mimant les tournures orales ou permettant de moduler l'intensité de l'action. Cependant, beaucoup de figures de style sont transverses à tous les genrs et à toutes les périodes.

Plusieurs fonctions

Les figures de style apportent un enrichissement du [signifié](https://fr.wikipedia.org/wiki/Signifi%C3%A9_et_signifiant) par l'originalité formelle qu'elles présentent ; c'est « l'effet de sens »[I 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-33). Elles ont par exemple une force suggestive remarquable dans le cas de la [métaphore](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9taphore) (« Ma femme aux cheveux de savane », [André Breton](https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Breton), à comparer avec l'expression informative : « Ma femme a des cheveux châtains ») comme elles peuvent frapper l'esprit par le raccourci que constitue l'association des contraires dans l'[oxymore](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oxymore) (« Le superflu, chose très nécessaire », [Voltaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Voltaire)) ou produire un effet comique avec le [zeugme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Zeugma_(stylistique)) (« On devrait faire l'amour et la poussière », [Zazie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Zazie)). Elles représentent un effort de pensée et de formulation comme l'explique Littré[D 6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-34) ; elles sont :

« Certaines formes de langage qui donnent au discours plus de grâce et de vivacité, d'éclat et d'énergie »

D'autres figures peuvent créer l'émotion du lecteur par l'effet d'insistance produit comme dans l'[anaphore](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anaphore_(rh%C3%A9torique)) (« Paris ! Paris outragée ! Paris brisée ! Paris martyrisée ! mais Paris libérée ! », [De Gaulle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_de_Gaulle)) ou le jeu sur les sonorités dans l'[allitération](https://fr.wikipedia.org/wiki/Allit%C3%A9ration) (« Les crachats rouges de la mitraille », [Rimbaud](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arthur_Rimbaud)). Dans d'autres cas, l'intérêt sera plus purement esthétique comme dans la reprise juxtaposée de l'[anadiplose](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anadiplose) :

Comme le champ semé en verdure foisonne,  
De verdure se hausse en tuyau verdissant,  
Du tuyau se hérisse en épi florissant,   
D'épi jaunit en grain, que le chaud assaisonne.

— [Joachim Du Bellay](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joachim_Du_Bellay), *Les Antiquités de Rome*

Ainsi, les figures de style sont à mettre sur le même plan que d'autres caractéristiques linguistiques comme les procédés de rythme ([période](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9riode_(rh%C3%A9torique)) poétique, [cadence](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cadence_(musique)) dans la [prose](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prose)), les procédés de la syntaxe (choix du type de [coordination](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coordination_(grammaire)) ou de [subordination](https://fr.wikipedia.org/wiki/Subordination_(grammaire))), les procédés sémantiques et logiques ([syllogisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syllogisme), [tautologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tautologie), champs sémantiques etc.) ou les procédés de [versification](https://fr.wikipedia.org/wiki/Versification) ([rime](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rime), [synérèse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syn%C3%A9r%C3%A8se)/[diérèse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Di%C3%A9r%C3%A8se), etc.)[A 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-35).

Linguistique et stylistique des figures de style

Pluralisme des acceptions

Le mécanisme de formation des figures de style étant délicat à conceptualiser, il existe de nombreuses définitions de la notion. La [linguistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Linguistique) moderne en retient trois :

« Effet de signification produit par une construction particulière de la langue, qui s'écarte de l'usage le plus courant ; les figures de style peuvent modifier le sens des mots, modifier l'ordre des mots de la phrase, etc. »

— définition no 1[15](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-deflettresorg-36),[A 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-37),

« Les figures de style sont des procédés d’écriture employés pour frapper l’esprit du lecteur, en créant un effet particulier. »

— définition no 2[16](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-38),[A 3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-39),

« La figure est une forme typique de relation non linguistique entre des éléments discursifs. »

— définition no 3[17](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-unigech-40).

Ce pluralisme des définitions conduit à des typologies différentes et variées. Néanmoins la plupart s'appuient sur trois aspects : l’effet produit et recherché par l’[émetteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89metteur_(communication)) sur le [récepteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cepteur_(communication)) en premier lieu (par exemple : la surprise, le rire ou la peur)[L 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-41) ; le procédé mis en œuvre, participant d’un style esthétique (chaque écrivain utilise en effet un « stock figuratif » donné), et enfin la dimension [sémantique](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9mantique) (l'idée véhiculée). Bacry insiste sur l'importance du [contexte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Contexte_(linguistique)), dépendant lui-même du cadre culturel[A 4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-42).

Figures microstructurales et macrostructurales

Les typologies fournies par les travaux classiques se caractérisent par leur grande hétérogénéité. Des auteurs modernes explorent d'autres approches[18](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-43) et classent les figures selon le « niveau discursif »[Note 3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-44),[L 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-45) où elles évoluent en distinguant entre, d'une part, les figures microstructurales (isolables sur un élément précis du discours, souvent positionnées au niveau de la phrase) et les figures macrostructurales d'autre part (non-isolables sur un élément précis du discours, qui dépassent les limites de la phrase et dont l'interprétation dépend de la prise en compte du [contexte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Contexte_(linguistique))[19](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-46),[20](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-47),[A 5](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-48)).

La taille des figures permet en effet de les distinguer : « Dès que les figures se compliquent, elles se dessinent plus nettement, acquièrent des propriétés et deviennent plus rares », d'où leur raffinement singulier[G 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-49).

Certaines figures, dites macrostructurales, sont souvent formées de figures plus mineures : l'[ironie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ironie), qui est une figure difficile à classer[21](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-50),[C 1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-51), par exemple ou encore l'[allégorie](https://fr.wikipedia.org/wiki/All%C3%A9gorie), l'[hypotypose](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypotypose).

Les figures microstructurales réalisent des effets localisés et subtils. La distribution des figures de style au sein du [discours](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discours) peut se présenter sous la forme d'un spectre se complexifiant : au niveau du [mot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mot) se trouvent les [tropes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trope_(rh%C3%A9torique))). Puis, certaines figures concernent le [syntagme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syntagme) en entier, comme l'[oxymore](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oxymore). Elles peuvent aussi concerner une [proposition](https://fr.wikipedia.org/wiki/Proposition_(grammaire)) entière (exemple : [inversions](https://fr.wikipedia.org/wiki/Inversion)). Enfin, au niveau du [texte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Texte) on peut trouver des figures complexes comme l'[ironie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ironie) ou [hypotypose](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypotypose). Des figures très techniques comme les [tropes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trope_(rh%C3%A9torique)) ou le [chiasme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chiasme) par exemple peuvent constituer des figures plus complexes, s'étendant sur des [phrases](https://fr.wikipedia.org/wiki/Phrase) entières, comme l'[hypotypose](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypotypose), figure caractéristique qui peut concerner une dizaine de figures « mineures »[L 3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-52),[C 2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-53).

Les figures de style opèrent sur deux axes linguistiques

On peut se représenter les opérations aboutissant à la formation de figures et d’effets de sens en les positionnant sur un double axe qui est constitutif de la langue (décrit par [Ferdinand de Saussure](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ferdinand_de_Saussure) puis par [Roman Jakobson](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_Jakobson)[22](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-55),[23](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-56)). L'[axe syntagmatique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syntagme) d'abord matérialise les figures *in praesentia*, les éléments [discursifs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discours) coprésents dans un discours (exemple : un [mot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mot) est répété, un [mot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mot) est mis en [comparaison](https://fr.wikipedia.org/wiki/Comparaison_(rh%C3%A9torique)), etc.) Ici deux ou plusieurs objets se désignent dans les strictes limites de la [syntaxe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syntaxe) et selon des règles de [morphologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Morphologie_(linguistique)), de [phonétique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Phon%C3%A9tique), de [lexicologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lexicologie) et de grammaticalité (de sens). Cet axe décrit des figures que l’on donne comme étant *in praesentia* (présentes linguistiquement). L’appel fait par ces opérations à l’univers symbolique et extra-linguistique est très faible, l’image est contenue dans la phrase. Bacry résume la propriété de cet axe en partant du point de vue du producteur d'[énoncé](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nonc%C3%A9) :

« À chaque moment d'une phrase donnée le locuteur (...) opère un choix parmi tous les [vocables](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mot) qui peuvent s'accorder avec la [syntaxe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syntaxe) de [la] phrase »

— Patrick Bacry[A 7](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-57)

L'[axe paradigmatique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paradigme_(linguistique)) (figures *in absentia*) matérialise des éléments ne faisant plus référence au discours mais à tout ce qu’il y a autour : univers [énonciatif](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nonciation), [contexte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Contexte_(linguistique)), sentiments partagés, [symboles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Symbologie). Ici la figure établit des relations fortes entre des éléments présents dans le [discours](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discours) (mot, groupe de mots, [phonèmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Phon%C3%A8me), [morphèmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Morph%C3%A8me)) et des éléments absents de celui-ci. Le [récepteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cepteur_(communication)) doit donc se représenter cette référence manquante, qui lui demande de mettre en œuvre son univers mental et des connaissances partagées. Cet axe décrit des figures dites *in abstentia*, virtuelles, [contextuelles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Contexte_(linguistique)). L’image est ici la plus forte possible alors que la contrainte morpho-syntaxique est relâchée. Les [tropes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trope_(rh%C3%A9torique)) représentent les figures opérant exclusivement sur cet axe.

Il existe des figures mixtes, opérant sur les deux axes, comme la [métaphore](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9taphore) ou la [métonymie](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tonymie), qui ont un statut à part[A 8](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-58).

Les figures opèrent sur tous les signes linguistiques

Les transformations des figures de style interviennent enfin sur les quatre [signes linguistiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Signe_linguistique) :

Sur le [graphème](https://fr.wikipedia.org/wiki/Graph%C3%A8me) d'abord, en effet plusieurs figures modifient les [lettres](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lettre_(alphabet)) de l'[alphabet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet), comme les méthodes oulipiennes ou le [palindrome](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palindrome),

Sur le [phonème](https://fr.wikipedia.org/wiki/Phon%C3%A8me) ensuite ([accents](https://fr.wikipedia.org/wiki/Accent_(diacritique)), [sons](https://fr.wikipedia.org/wiki/Phone_(linguistique)), [syllabes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syllabe), [voyelles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle) et [consonnes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Consonne), groupes vocaliques et consonantiques, [pieds](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vers) versifiés). Les principales figures sont ici d'ordres poétique et rythmique comme l'[allitération](https://fr.wikipedia.org/wiki/Allit%C3%A9ration) et l'[assonance](https://fr.wikipedia.org/wiki/Assonance) (jeu sur les sons), l'[homéotéleute](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hom%C3%A9ot%C3%A9leute), la [gradation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gradation) également.

Sur le [morphème](https://fr.wikipedia.org/wiki/Morph%C3%A8me) c'est-à-dire sur les mots, groupes de mots, [particules](https://fr.wikipedia.org/wiki/Particule_(grammaire)) et [conjonctions](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conjonction_(grammaire)), codes typographiques, [ponctuation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ponctuation), [étymologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tymologie), ainsi de l'[hypotaxe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypotaxe), l'[asyndète](https://fr.wikipedia.org/wiki/Asynd%C3%A8te) ou la [*figura etymologica*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figura_etymologica).

Enfin, sur le [sème](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A8me) soit la [connotation](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9notation_et_connotation), la [polysémie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Polys%C3%A9mie), le [lexique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lexique), le [vocable](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mot), les [antonymie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Antonymie), [synonymie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Synonymie), ou [paronymie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paronymie), sur les champs sémantiques aussi. C'est le cas des figures les plus connues : [métaphore](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9taphore), [comparaison](https://fr.wikipedia.org/wiki/Comparaison_(rh%C3%A9torique)), [oxymore](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oxymore).

Néanmoins il s'agit ici moins d'un critère de définition, puisqu'on exclut de fait l'effet et l'intention, que d'une façon de les repérer ou de révéler à quel niveau du [discours](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discours) les figures de style interviennent. Cette classification est surtout employée en [pédagogie](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie), pour l'enseignement [didactique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Didactique) des figures de style les plus employées, notamment dans l'exercice du [commentaire composé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Commentaire_litt%C3%A9raire_au_baccalaur%C3%A9at_fran%C3%A7ais)[24](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-59),[25](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-60).

Figures et procédés de style

Articles connexes : [Stylistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stylistique) et [jeu de mots](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_de_mots).

En dehors des modes de classement traditionnels existent des figures de style aux propriétés et à la nature inclassables. Souvent définies comme des « procédés de style » elles forment un ensemble quasi infini et aux limites ténues, combinant plusieurs aspects[A 9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-61),[C 3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-62).

Tout d'abord les spécificités d'écriture d'un auteur (son style) peuvent définir des procédés de style considérés souvent comme des figures de style à part entière[F 4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-63). Par exemple, le langage imagé et truculent de [San Antonio](https://fr.wikipedia.org/wiki/San_Antonio) est lui-même l'assemblage de nombreuses figures.

Par ailleurs, les « contraintes » oulipiennes, du nom de l'[Ouvroir de Littérature Potentielle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oulipo), qui sont des figures sans effet et sans but, mais qui entrent dans le manifeste esthétique du mouvement (telles l'[anagramme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anagramme) ou le [lipogramme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lipogramme), entre autres) sont classés comme des figures de style alors qu'elles opèrent de simples manipulations de langue. En soi elles se suffisent en elles-mêmes, par le fait qu'elles permettent d'éprouver la souplesse du langage.

La cimaise ayant chaponné  
Tout l'éternueur,  
Se tuba fort dépurative  
Quand la bixacée fut verdie :  
Pas un sexué pétrographique morio  
De mouffette ou de verrat[26](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-64).

Le recours au dessin, comme dans le cas des [calligrammes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Calligramme) ou des lettres-images notamment est une autre source de création stylistique, de même que la manipulation de la [syntaxe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syntaxe)[A 10](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-65) : par déconstruction (écriture de [Louis Ferdinand Céline](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Ferdinand_C%C3%A9line) par exemple), par [écriture automatique](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89criture_automatique) (le poème *Bouée* de [Louis Aragon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Aragon) par exemple), ou par [hermétisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Herm%C3%A9tisme) (comme dans le poème de [Stéphane Mallarmé](https://fr.wikipedia.org/wiki/St%C3%A9phane_Mallarm%C3%A9) intitulé *Hommage*), par [vers libre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vers_libre) ou [vers brisés](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vers_bris%C3%A9s).

L'utilisation des [jeux de mots](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_de_mots) permet également une vaste palette d'effets de style. Enfin, les opérations sur le signe graphique[K 3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style#cite_note-66), comme les [onomatopées](https://fr.wikipedia.org/wiki/Onomatop%C3%A9e), la modification de la [typographie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Typographie) (blanc typographique spécifique au [roman](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_(litt%C3%A9rature)) poétique), l'usage de la [ponctuation non standard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ponctuation_non_standard) ou la suppression de la [ponctuation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ponctuation) (esthétique de la poésie expérimentale moderne, dite « blanche » notamment ou du [Nouveau Roman](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nouveau_roman)) constituent des procédés considérés souvent comme des figures de style.